



OLIVIER DION

« Il faut investir pour montrer que l'on est vivants et continuer à perpétuer la magie de la librairie. »
Samuel Chauveau,
librairie Bulle,
Le Mans

LIBRAIRIE

L'année des indépendants

Avec la mise en œuvre des premiers fonds du « plan livre » concocté par le ministère de la Culture, et après les liquidations successives de Virgin puis de Chapitre, 2014 s'annonce propice à la librairie indépendante, considérée par l'interprofession comme le canal de vente qui dispose des meilleurs atouts pour consolider ses positions.

A

lors que 2013, déjà marquée par la capitulation de Virgin en juin, s'achève sur une nouvelle note sombre pour les enseignes avec la liquidation de Chapitre et la mise en vente de ses 57 librairies, dont 16 ont déjà trouvé preneur, un vent plus favorable semble souffler pour les indépendants. Outre l'espace laissé par la déconfiture de deux grandes chaînes, le vote unanime de l'Assemblée nationale en faveur d'une interdiction du cumul du rabais de 5 % et de la gratuité des frais de port, suivi par un vote aussi déterminé du Sénat, et le déblocage des premiers fonds liés au « plan livre » du ministère de la Cul-



O. DION

« Les clients comprennent de mieux en mieux ce qui fait fonctionner les libraires indépendants, à savoir la passion du conseil et de l'accueil. » DOMINIQUE FREDJ, LIBRAIRIE LE FAILLER, RENNES

ture laissent penser « qu'une voie pour la librairie indépendante se dessine », comme le pronostiquait dès 2010 Dominique Fredj en reprenant à Rennes la librairie Le Failler. Après trois ans et demi d'exploitation, l'ex-cadre dirigeant à la Fnac persiste et signe : « La contradiction qui domine les chaînes, qui doivent conjuguer métier de libraire et impératifs de rentabilité demandés par les actionnaires, va se faire davantage sentir alors que les clients comprennent de mieux en mieux ce qui fait fonctionner les libraires indépendants, à savoir la passion du conseil et de l'accueil. » A l'orée de 2014, la balle est donc dans le camp des indépendants, comme le confirment les don-

nées du baromètre mensuel *Livres Hebdo/1+C*. En novembre, où l'ensemble des ventes de livres au détail ont reculé de 3,5 % (voir p. 46), les grandes surfaces culturelles (GSC) accusent une chute de 8,5 %, quand les librairies de premier niveau résistent, avec une baisse de 1 % de leurs ventes. A l'année, si l'on excepte la vente à distance, les librairies indépendantes de premier niveau réalisent encore la meilleure performance du marché, avec une contraction de 1 point, contre - 2,5 % en hyper et - 4,5 % pour les GSC.

Les clignotants au vert. Le phénomène se répercute dans les chiffres des diffuseurs. « En 2013, la librairie indépendante reste l'un des canaux qui s'est le mieux tenu, corrobore Patrice Evenor, directeur de la coordination logistique et de la relation client chez Volumen. *Sur l'ensemble de notre diffusion, les clignotants sont au vert pour nos 150 premiers libraires. Ils ont très bien résisté en termes de CA, ils manifestent un dynamisme réel sur les réassorts et ils parviennent à maintenir leurs taux de retours en dessous de la moyenne.* »

Pour Benoît Bougerol, propriétaire de La Maison du livre à Rodez, et qui n'a pas hésité à racheter en septembre 2013 les deux librairies Privat à Toulouse, détenues depuis huit ans par Chapitre, l'explication est simple. « Un modèle intégré tel que celui des chaînes implique des contraintes de stock, des choix formatés en matière d'assortiment et une déresponsabilisation des équipes, pointe-t-il. Or, pour résister à la concurrence, l'expérience prouve qu'il faut miser sur

l'offre et la profusion du choix, ce qui demande une forte autonomie des libraires et la capacité à prendre des décisions adaptées à chaque point de vente. » Ainsi la taille modeste et l'ancrage local, qui pouvaient passer pour des handicaps, finissent dans le contexte actuel, lorsqu'ils s'accompagnent d'une réelle capacité du libraire à se montrer réactif, par se révéler des atouts de poids. « D'autant que les indépendants disposent de structures légères, plus faciles à manœuvrer que les enseignes, rappelle Patrice Evenor. *Leurs capacités d'adaptation sont donc plus souples.* » Si la librairie indépendante paraît mieux armée pour aborder 2014, il n'en demeure pas moins //

6 raisons pour que ça aille mieux

1. LES AIDES FINANCIÈRES

18 millions d'euros doivent être apportés en soutien à la librairie indépendante, 11 millions venant des pouvoirs publics, et 7 millions des éditeurs.

2. L'ÉVOLUTION DE LA RÉGLEMENTATION

A côté de la nomination d'un médiateur du livre et d'agents assermentés qui peuvent constater les infractions à la loi sur le prix unique, deux projets de loi favorables aux indépendants sont à l'étude : l'un, en cours d'adoption, vise à encadrer la vente de livres à distance et à limiter ainsi la concurrence des sites de vente en ligne ; l'autre concerne le plafonnement à 10 % par an de la hausse des baux commerciaux des librairies.

3. L'AFFAIBLISSEMENT DE LA CONCURRENCE

La mise en liquidation judiciaire de Virgin et de Chapitre suscite un éclatement de la clientèle vers d'autres circuits de distribution, ce dont peuvent profiter les indépendants.

4. LA MUTUALISATION

Le développement d'associations visant à fédérer les forces et les moyens dont disposent les indépendants devrait porter ses fruits avec notamment l'émergence de nouveaux services à destination des clients.

5. L'AMÉLIORATION DES POINTS DE VENTE

Les agrandissements et les rénovations de magasins entrepris par les indépendants et de nature à dynamiser leur activité sont toujours aussi nombreux.

6. LES EFFORTS D'ANIMATION

C'est une carte sur laquelle les indépendants ont bien compris qu'ils devaient miser, d'autant qu'ils ont acquis un vrai savoir-faire.

C. N.



ÉVÈNEMENT

/// qu'elle reste fragile, et plus particulièrement les petites entreprises classées dans le second niveau, qui accusent une tendance annuelle de -3,5%. «*Même si elle s'en sort mieux, la librairie indépendante ne s'en sort pas partout, et notamment dans les villes où les chaînes sont absentes, observe Pierre Gros-Velot, qui dirige Le Grenier à Dinan (22). Mécaniquement, elle n'y bénéficie pas du report des ventes.*» Un constat que nuance Vladimir Lentzy, directeur général de Média Diffusion. Pour lui, «*le basculement des ventes reste très faible, et globalement, lorsqu'un point de vente disparaît, 80% du CA s'évapore*». Le phénomène tient en partie à la nature du marché du livre, structuré par l'offre et non par la demande, et où la sérendipité – l'art de faire une découverte par hasard – joue un rôle majeur. En outre, plus

la disparition d'un canal de distribution est brutale, plus le report se fait aux marges.

Mais la plus grande incertitude qui pèse sur la librairie indépendante reste le contexte économique global. Les perspectives esquissées par les économistes ne sont guère favorables aux industries culturelles (voir page suivante). «*Il nous faut rester vigilants*, conseille Matthieu de Montchalin, le P-DG de L'Armitière, à Rouen, également président du Syndicat de la librairie française (SLF). *Beaucoup de risques demeurent, qui ne doivent pas se transformer en difficultés. En re-*



«*Les mesures du plan livre vont changer la donne en permettant aux libraires de se consolider financièrement et de se concentrer sur le cœur de leur métier.*» MATTHIEU DE MONTCHALIN, PRÉSIDENT DU SLF

vanche, les mesures du « plan livre », effectives pour certaines dès le début de l'année, vont changer la donne en permettant aux libraires de se consolider financièrement et de se concentrer sur le cœur de leur métier : la vente de livres.»

Il reste toutefois aux libraires à bien tirer profit des aides. «*Il ne faut pas garder les deux pieds*

LES PRINCIPALES OUVERTURES DE LIBRAIRIES INDÉPENDANTES EN FRANCE EN 2013

VILLE	LIBRAIRIE	TYPE	SURFACE
Argentan (Normandie)	La Curieuse	g n raliste	120 m ²
Aurillac (Auvergne)	A l'encre violette	g n raliste	22 m ²
Blagnac (Midi-Pyr n es)	Au fil des mots	g n raliste	88 m ²
Boulogne-Billancourt (Ile-de-France)	Mots et les choses	g n raliste	120 m ²
Bourg-en-Bresse (Rh ne-Alpes)	La Procure	sp cialis e religion	50 m ²
Cr cy-la-Chapelle (Ile-de-France)	La Librairie-café	librairie-café	65 m ²
Issy-les-Moulineaux (Ile-de-France)	Livre et la tortue	g n raliste	100 m ²
Landerneau (Bretagne)	Passagers du livre	g n raliste	120 m ²
Louviers (Normandie)	Quai des m mes	sp cialis e jeunesse	60 m ²
Marseille (Paca)	Librairie du Mucem	sp cialis e M diterran e	330 m ²
Marseille (Paca)	Salle des machines	g n raliste et cr ation contemp	100 m ²
Mende (Languedoc-Roussillon)	La Lorgnette	g n raliste	60 m ²
Nantes (Bretagne)	Bien-aim es	librairie-café	80 m ²
Narbonne (Languedoc-Roussillon)	Camus et Cie	g n raliste	52 m ²
Paris (Ile-de-France)	Gibert Joseph	g n raliste	2 000 m ²
Paris (Ile-de-France)	Librairie du cin ma du Panthéon	sp cialis e cin ma	90 m ²
Paris (Ile-de-France)	Librairie du Palais de la porte Dorée	sp cialis e migrations, mer, pois sons	350 m ²
Parthenay (Poitou-Charentes)	Antidote	g n raliste	110 m ²
Portiragnes (Languedoc-Roussillon)	La Part des anges	librairie-café -bar vins	80 m ²
Reims (Champagne)	C`ur l'ouvrage	g n raliste	250 m ²
Saint-Malo (Bretagne)	L'Etage re	g n raliste	50 m ²
Saint-Andr -de-Cubzac (Aquitaine)	L'Exquise librairie	g n raliste	55 m ²
Toulon (Paca)	Charlemagne	g n raliste avec un café	1 200 m ²
Vitry (Ile-de-France)	Tome 47	sp cialis e BD	45 m ²

Généralistes et conviviales

A côté des fermetures et des redressements judiciaires, l'année écoulée a encore été riche en créations, agrandissements et transmissions de librairies indépendantes. *Livres Hebdo* a répertorié une vingtaine de reprises (Atout-Livre, Lamartine et L'Arbre à lettres-Mouffettard à Paris, Les Sandales d'Empédocle à Besançon, ou encore Quai des brumes à Strasbourg), autant d'agrandissements-rénovations (dont Bulle au Mans, Rendez-vous n'importe où à Pontivy, Le Square à Grenoble) et surtout une vingtaine

d'ouvertures dont les deux plus notables émanent d'enseignes familiales, Gibert Joseph et Charlemagne, et se situent respectivement à Paris (18^e) et à Toulon, avec des surfaces supérieures à 1 000 m². La majorité des créations concerne toutefois des points de vente généralistes de 50 à 120 m². Jouant la carte de la convivialité, plusieurs d'entre eux ont choisi de s'adjoindre un espace café : Les Bien-Aimées à Nantes, La Part des anges à Portiragnes (34)... Géographiquement, l'Ile-de-France enregistre le plus grand nombre d'initiatives, mais Marseille,

Capitale européenne de la culture en 2013, se démarque aussi avec deux ouvertures de librairie dont celle du musée Mucem, gérée par Maupetit. Misant lui aussi sur des lieux culturels, Le Thé des écrivains a ouvert à Paris deux points de vente spécialisés : l'un dans le cinéma du Panthéon, l'autre dans la Cité de l'histoire de l'immigration de la porte Dorée. Pour 2014, quelques ouvertures sont déjà programmées dont une de 1 000 m² à Besançon sous l'impulsion du libraire de Pontarlier, Michel Méchiet. c.n.

dans le même sabot», conseille Pierre Gros-Velot. Comme nombre de ses confrères, le libraire de Dinan entend miser en 2014 sur l'animation, la communication, les services qui le différencient de la concurrence, l'accueil et la créativité des équipes pour renforcer son activité. Mais à ces fondamentaux, il ajoute aussi un investissement de taille avec l'aménagement de son premier étage, qui lui apportera 300 m² supplémentaires en septembre.

Au Mans, Samuel Chauveau, qui a levé début septembre le rideau de sa nouvelle Bulle, véritable temple de 250 m² consacré à la bande dessinée, croit aussi dur comme fer à l'investissement. « Il faut investir pour montrer que l'on est vivants et continuer à perpétuer la magie de la librairie : des lieux particuliers où, parce que l'on se sent bien, on continue d'avoir envie d'acheter », martèle le libraire. En trois mois, il a engrangé 2 000 cartes de fidélité supplémentaires dans un fichier pourtant « consistant » et joue désormais le rôle de locomotive dans son quartier.

Esprit collectif. Déjà sur le devant de la scène, tensions économiques obligent, la gestion conservera aussi cette année encore l'attention des libraires, qui veulent continuer à gagner de la marge en rationalisant les coûts sur des postes comme le transport et la maîtrise des flux de marchandises. Il s'agit de chantiers cruciaux pour le SLF, assure Matthieu de Montchalin, qui souhaite également porter l'effort du syndicat sur la formation sans oublier l'urgence du numérique, une donnée devenue vitale dans les marchés publics. Surtout, le président du SLF



« J'ai rarement ressenti une telle énergie qui se manifeste par une volonté d'innover,

d'inventer, de se remettre en question et d'établir dialogues et partenariats avec les éditeurs et les diffuseurs. » VLADIMIR LENTZY,

MÉDIA DIFFUSION

souhaite que les libraires indépendants « renforcent cette conscience collective du métier née des Rencontres de Lyon et de Bordeaux, et l'effort de mutualisation qui en découle ». Un esprit collectif, quasi inédit dans la profession, qui se double d'une dynamique profonde et que Vladimir Lentzy considère comme la plus belle des armes des indépendants. « J'ai rarement ressenti aussi fortement une telle énergie qui se manifeste par une volonté d'innover, d'inventer, de se remettre en question et d'établir dialogues et partenariats avec les éditeurs et les diffuseurs. » » C. CH.

« Se penser davantage commerçant que libraire »

Pour l'économiste Philippe Moati, enseignant à l'université Paris-Diderot et conseiller scientifique de l'Obsoco (1), la librairie indépendante dispose, pour aborder les mutations qui bouleversent le commerce physique, d'atouts qu'elle n'exploite pas pleinement.

Comment appréhendez-vous le contexte économique pour 2014 ?

Selon les experts, la tonalité générale sera plus légère. Les premiers signaux d'une maigre reprise, qui se sont manifestés en 2013, devraient se confirmer cette année. Toutefois, le mouvement s'annonce plus timide en France qu'à l'étranger. Surtout, cette croissance sera trop faible pour engendrer un sursaut du pouvoir d'achat, sur lequel pèseront également les mesures fiscales, qui continuent à s'exprimer en 2014. Les ménages continueront donc à arbitrer leurs dépenses, une pratique dont les industries culturelles souffrent beaucoup. A cela s'ajoute l'émergence de modes de consommation tournés vers le partage, le don et l'emprunt, qui détournent l'afflux de clientèle de l'achat de livres neufs. Bref, ce ne sera pas pire, mais pas forcément mieux.

L'inquiétude des libraires face à Amazon reflète-t-elle l'atmosphère de l'ensemble du commerce physique ?

Les différents acteurs sont tétanisés par l'opérateur américain, qu'ils surveillent de très près. Toutefois, la maigre reprise attendue en 2014 devrait permettre de mettre en place des initiatives annoncées ici et là en 2013. Les mutations au sein du commerce physique vont donc s'accélérer. Ce qui signifie que les libraires vont devoir se montrer extrêmement vigilants, être capables de réagir très vite et ne pas laisser le monopole de l'initiative aux autres.

De quelles marges de manœuvre la librairie indépendante dispose-t-elle ?

Cette manière de consommer autrement, qui favorise le collaboratif et la contribution, résonne avec les valeurs de la librairie indépendante. Il est donc dommage qu'elle ne se saisisse pas davantage de ce levier, en proposant par exemple de l'occasion, pour créer de la valeur et suppléer l'érosion enregistrée sur le marché du neuf. Autre élément favorable, le discours ambiant autour d'Amazon, qui a changé en 2013, mobilise désormais un réflexe citoyen qui croise la fibre militante d'une partie de la clientèle de la librairie indépendante et pourrait favoriser sa fréquentation. Ici, il faut toutefois rester prudent : ce n'est pas un mouvement massif,



« Le discours ambiant autour d'Amazon, qui a changé en 2013, mobilise désormais un réflexe citoyen qui croise la fibre militante d'une partie de la clientèle de la librairie indépendante. »

PHILIPPE MOATI

mais il pourrait s'accroître en 2014 et provoquer un effritement de la croissance du *pure player* américain.

Sentez-vous les libraires mobilisés face au changement des modèles de consommation ?

Il existe incontestablement un noyau dur de professionnels qui a compris qu'il est plus que nécessaire de faire bouger les lignes. Mais l'impression qui domine encore, c'est que le gros des troupes reste encombré par une culture sectorielle dominée par une approche trop resserrée de la clientèle. En outre, ces libraires se pensent encore trop comme des libraires avant d'être des commerçants. Or, sur ce plan commercial, il reste énormément à faire, comme le démontre notre étude présentée en juin à Bordeaux (2). Et en premier lieu, admettre que l'avenir passe par la mise en place de nouveaux bouquets de services et de biens qui n'appartiennent pas nécessairement au secteur culturel.

PROPOS RECUEILLIS PAR C. CH.

(1) Observatoire société et consommation.

(2) Voir www.syndicat-librairie.fr/fr/etudes_complètes_présentées_aux_rencontres